

Neuf fauteuils dorés, en forme d'X, sans dossier, étaient rangés en fer-à-cheval au centre de la pièce, devant une table faite d'un seul bloc d'acier poli, soutenu par des griffons et des chimères de bronze. Sur cette nappe métallique, d'un insoutenable éclat, brillait un anneau d'argent, ayant pour chaton un rubis taillé en étoile.

Soudain, les premiers accords d'une musique céleste retentirent, partant d'une tribune invisible; c'étaient des voix d'enfants, mariées aux sons

crystallins de l'harmonica, alternant avec des voix mâles accompagnées des mugissements de l'orgue.

Cette mélodie pénétrante, l'odeur balsamique des fleurs et des parfums capiteux qui se consumaient dans les cassolettes, la richesse de la décoration, la profusion des peintures et de l'or, toutes ces choses réunies pour flatter les sens et troubler l'esprit, faisaient une impression profonde sur Raphaël, nature essentiellement nerveuse et irritable. Il se croyait le jouet d'un rêve, n'ayant entrevu ces

merveilles que dans les fantastiques visions de la poésie orientale.

Il sentait une torpeur étrange envahir tout son être; ses forces allaient le trahir, et peut-être eut-il défailli, si, au moment où les deux théories de chanteurs s'unissaient en un chœur d'une sauvage et grandiose harmonie, dominant le fracas de l'orchestre, une porte chargée de découpures d'argent, ciselées comme des bijoux de princesse, ne s'était ouverte pour livrer passage aux Neuf, qui s'avancèrent lentement, laissant trai-



Raphaël posa la main droite sur le livre sacré. (Page 179, 3ème colonne.)

ner sur la précieuse mosaïque les plis, roides de broderies, de leurs amples simarres.

Tous les Neuf portaient un costume plus splendide encore que celui des membres du tribunal des Quatre. Les pierreries enchâssées dans les broderies d'or chargeaient à ce point leurs dalmatiques qu'elles ne faisaient pas un pli. C'était un ruissellement d'étincelles, courant sur la moire d'argent.

Le chef, très petit, à la démarche nonchalante, portait un diadème fait d'étoiles en rubis, et tenait à la main un sceptre, ou plutôt une crosse, dont la hampe se terminait par une fleur de lotus largement épanouie, comme l'insigne royal des Pharaons d'Égypte.

Il prit place derrière la table d'acier, et ses compagnons se rangèrent autour de lui.

Quand ils furent assis, les porte-

glaves aux tuniques d'écarlate se rangèrent sous les arcades.

Puis tout d'un coup les chants cessèrent; la viole, la harpe, l'harmonica vibrèrent une fois encore, l'orchestre se tut, un grand silence se fit.

Raphaël restait immobile au milieu de la salle, et ne voyait maintenant que ces neuf personnages, roides sous leurs habits superbes, semblables à des statues de métal, dans la pose